

## 2009 à oublier, 2010 incertaine... Paroles de patrons



- 40 PATRONS PARLENT DE 2009 ET LIVRENT LEURS PRONOSTICS DE 2010 -



**NOUREDDINE ANACLETO**  
■ Président Matel Pc Market

«Le marché des TIC connaît un grand dynamisme»

Les six premiers mois de l'année 2009 ont été excellents. Notre chiffre d'affaires a augmenté de 24% au 30 juin 2009 et nos résultats nets de 48%. Nous avons des craintes au début de l'année du fait de la crise. Mais nous n'avons finalement pas été touchés. Pour le reste de l'année, je n'envisage pas de grands changements. Nous avons une activité très diversifiée par segment de marché, ce qui fait qu'un secteur compense toujours l'autre. Cette année, nous avons développé une activité export. Personnellement, je ne peux pas encore me prononcer avec précision sur l'année 2010 qui est encore un horizon lointain. Toutefois, le marché des technologies de l'information (TIC) connaît un grand dynamisme et il est loin d'être saturé. Je table donc sur un maintien de la croissance ■



**CHAKIB BEN EL KHADIR**  
■ ADG de Stokvis Nord-Afrique

«Une baisse d'activité en 2009 et un maintien en 2010»

En 2009, l'activité, de manière générale, a montré des signes d'essoufflement. Les différents projets d'infrastructures lancés il y a 4 à 5 ans arrivent à leur fin et les nouveaux projets souffrent généralement de problèmes de financement. Nous avons donc constaté une baisse estimée entre 10 et 15% de l'activité. Malgré cet essoufflement, l'année 2009 devrait bien se terminer pour Stokvis Nord-Afrique puisque des commandes importantes de l'Office chérifien des phosphates sont venues combler la

baisse et même amener une certaine croissance, sachant que le resserrement du crédit ne favorise pas l'activité. Nous constatons, par ailleurs, le développement du marché de la location et de la réparation qui est venu pallier la mévente de nouveaux engins. Pour 2010, il y a un manque de visibilité. Néanmoins, les budgets d'investissement de l'Etat étant en croissance, nous pouvons espérer un niveau d'activité équivalent à celui de 2009 ■



**KARIM BELMÂACHI**  
■ DG d'Alliances Développement Immobilier

«L'année 2010 sera difficile, il faut se préparer pour la reprise en 2011»

Malgré la conjoncture difficile du secteur de l'immobilier, le groupe Alliances a su poursuivre son développement. La forte progression de nos résultats financiers témoigne de la pertinence de nos choix stratégiques. Notre chiffre d'affaires au premier semestre s'est établi à 961 MDH, en hausse de 281% par rapport à 2008, et notre résultat net part du groupe a presque doublé pour atteindre 210 MDH. L'année 2009 a ainsi été l'occasion de conforter notre positionnement en tant que premier opérateur immobilier et touristique intégré au Maroc, de continuer à développer nos projets en cours et de nous diversifier en créant notamment un pôle construction. Pour les perspectives, 2010 sera globalement difficile, mais nous l'aborderons avec sérénité et nous maintiendrons nos perspectives de croissance pour être prêts pour 2011, année de la réelle reprise. Le groupe Alliances entend poursuivre ses efforts pour atteindre ses objectifs, notamment une présence sur l'ensemble du territoire, une intégration verticale pour compléter notre gamme de services, une consolidation de nos projets en cours et une contribution de manière équivalente de nos cinq pôles d'activité à notre chiffre d'affaires ■



**JEAN-MARIE SCHMITZ**  
■ PDG Lafarge

«Légère croissance en 2009, même scénario pour 2010»

De janvier à mai 2009, la demande nationale est restée sur un trend baissier enclenché en août 2008. Mais, depuis juin, nous assistons à une légère reprise. La tendance actuelle du marché laisse présager une fin d'année meilleure que nous ne l'avions prévue à la fin du premier semestre 2009. Globalement, la croissance de l'année 2009 devrait être de l'ordre de 2 à 3%. Pour 2010, il est bien hasardeux de faire des prévisions dans un contexte international marqué par de multiples incertitudes. Il me semble toutefois que le soutien apporté à l'activité par les pouvoirs publics, l'importance des besoins en logements et les efforts déployés pour y faire face, l'atténuation de la crise internationale et de son impact sur le Maroc devraient favoriser une légère croissance du marché en 2010. C'est ce que nous venons de retenir pour notre budget ■



**RACHID SEFRIOUI**  
■ PDG de Finatech Group SA

«1<sup>er</sup> semestre 2009 calme, forte croissance attendue pour 2010»

Le premier semestre 2009 a été plutôt calme. De nombreux clients nous ont demandé le report de commandes pourtant confirmées au 2<sup>e</sup> trimestre 2009 mais ces mêmes commandes ont pu être réactivées avant même la fin du trimestre avec un deadline inchangé. Nous avons pu concentrer 12 mois de travail sur 7 mois. Nous envisageons le reste de l'année de manière sereine. Nous travaillons à cet effet à plein régime pour répondre aux requêtes de nos clients et boucler tous les projets initiés. Pour ce qui est de 2010, nous l'aborderons avec optimisme. Notre carnet de commandes devrait y tripler par comparaison avec 2009, avec une diversification de nos clients et de nos projets et l'introduction d'innovations. Plus généralement, nos prévisions pour l'activité offshoring sont prometteuses, surtout que cette filière devrait être portée par les efforts de réduction de coûts, très prononcés en temps de crise ■



**FOUAD BENZAKOUR**  
■ DG Super Cérame

«2010 sera difficile pour le secteur des matériaux de construction»

Comme on s'y attendait, 2009 est morose pour tous les secteurs des matériaux de construction. Et pour cause, l'immobilier est en panne depuis la fin du premier semestre 2008. En tout cas, les résultats des dix premiers mois de l'année varient d'une branche à l'autre, entre une baisse d'activité de 10 à 15% et une stagnation dans les meilleurs des cas. Si la situation ne s'améliore pas, vu les stocks importants au niveau des usines, les industriels de la céramique envisagent un arrêt temporaire d'activité.

Sur les deux derniers mois de l'année, on ne s'attend pas à des miracles, du fait de l'Aïd Al Adha qui entraîne en général un arrêt prolongé des chantiers. L'année 2010 sera difficile pour l'ensemble du secteur, et particulièrement pour les matériaux du second œuvre, étant donné qu'aucun grand projet immobilier n'a été lancé durant l'année en cours. Il reste à espérer que la Loi de finances apporte des nouveautés fiscales qui permettent de relancer le secteur de l'immobilier ■